

LA COMPTABILITE DE COUVERTURE ET SON IMPACT SUR LA GESTION DES RISQUES D'ENTREPRISE

Ferial Manel Azzi, Université Constantine2, Algérie

تاريخ التسليم: (2015/08/ 30)، تاريخ التقييم: (2015/10/ 07)، تاريخ القبول: (2015/11 /05)

Abstract

Hedge accounting is one of the topics that are of great importance in the 10 century especially with the development of financial markets operations, marked by considerable risks in the absence of accounting which manages the hedge against risks.

Key words: hedge accounting, risk management, financial markets, hedging, financial instruments.

Résumé:

La comptabilité de couverture est l'un des sujets qui ont une grande importance au dixième XXI^e siècle surtout avec le développement des opérations dans les marchés financiers marqué par des risques considérables dont l'absence d'une comptabilité qui gère la couverture contre les risques.

Introduction :

L'utilisation des instruments financiers dérivés pour se couvrir contre les risques potentiels est une action très courante pour les entreprises mais dans certains cas les déclarations de l'entité ne traduisent pas les risques réels des transactions ; alors l'IASB l'International Accounting Standards Board a publié des normes pour l'utilisation de ces dérivés, et leur comptabilisation en terme de la comptabilité de couverture .

Et grâce à cet article nous essayerons de répondre à la problématique suivante : qu'est ce que la comptabilité de couverture et quel est son impact sur la gestion de risques d'entreprise ?

Et pour répondre à cette problématique, nous allons adopter les sections suivantes :

- 1- l'évolution historique de la comptabilité de couverture.
- 2- La comptabilité de couverture.
- 3- La gestion des risques.
- 4- L'effet de la comptabilité de couverture sur la gestion des risques d'entreprise.

1- l'évolution historique de la comptabilité de couverture :

L'univers connaît aujourd'hui des importants changements dans le domaine de l'économie et du commerce ce qui a permis d'accélérer le développement de la science de la comptabilité cette dernière qui devenue un système intégré reposant sur l'organisation des processus dans les institutions économique et qui prépare les divers rapports financier qui fournissent différents utilisateurs (investisseurs, bailleurs de fonds, gouvernement, banques, publiques...) d'information nécessaire qui permette de prendre les bonnes décisions, dans ce cas il été inévitable de trouver et développer des principes et règles uniformes entre les différents pays du monde afin d'éliminer les différences et faciliter le processus de comparaison ce qui a été traduit par les normes comptables internationales généralement acceptées.

Historiquement la comptabilité de couverture été autorisés aux entreprises afin de minimiser la volatilité des résultats, cette dernière été facilement et largement utilisée par un seuil de qualification élevé mais l'IASB a publié des nouveau règles comptables plus sévères qui donne plus de transparence et contrôle sur le processus de mesure et d'information comptable et permet de réduire le pourcentage de manipulation, alors l'IASB a publiée un ensemble de normes pour la gestion comptable des opérations de couvertures et ces règles d'évaluation.

2-la comptabilité de couverture

2-1 La couverture dans l'aspect économique et financier: Au sens économique la couverture est de s'assurer contre les risques de volatilité des prix par exemple la couverture du risque de taux d'intérêt qui assure une garantie de couverture contre les variations des taux d'intérêt de l'instrument à couvrir, donc en général nous pouvons dire que la couverture au sens économique est le processus d'engagement dans des opérations de couverture pour réduire les risques économiques, tandis que dans l'aspect financier le risque se traduit par la fluctuation des prix à la baisse ou à la hausse, plus les variations des prix par rapport à la position moyenne sont importantes plus la volatilité est énorme et ainsi l'augmentation du risque financier (Xavier Paper et Patrick Grinspan P:4).⁽ⁱ⁾

2-2 La relation de couverture : Selon l'IAS 39 les règles comptables de la comptabilité de couverture ne s'applique sauf si il y'a une relation de couverture entre l'élément couvert et l'instrument de couverture

2-2-1 qu'est ce que l'instrument de couverture ?: Avant la définition des instruments de couverture, nous devons comprendre la notion des dérivés et des instruments financiers.

les dérivés ou les instruments dérivés : Un dérivé est un instrument financier ou un contrat qui présente les caractéristiques suivantes ⁽ⁱⁱ⁾ (Bijoux Bulindera P :2)

2-2-1-1

- sa valeur change en fonction du changement d'un taux d'intérêt, du prix d'un instrument financier, prix d'une marchandise, d'un cours de change...
- il ne requiert aucun placement net initial ou un placement net initial inférieur à celui qui serait nécessaire pour d'autres types de contrats
- il est réglé à une date future.

2-2-1-2 Les instruments financiers : Selon les normes IAS 32 et 39 un instrument financier est un contrat qui est d'origine d'un actif financier, d'une dette financière ou d'un instrument de capitaux propres émis par une autre entreprise.

L'actif financier : l'actif financier peut être un droit contractuel de recevoir des espèces ou un autre actif financier d'une autre institution, ou un droit contractuel d'échanger des instruments financiers avec une autre entité à des conditions favorables pour l'entreprise ou de capitaux propres dans une autre entreprise (Ralph Tiffin. P :151).⁽ⁱⁱⁱ⁾

- **La dette financière :** la dette financière peut être :
* une obligation contractuelle de remettre de la trésorerie ou un autre actif financier à une autre entité ou une obligation contractuelle d'échanger des instruments financiers (actifs ou obligations financières) avec une autre

entité dans des conditions défavorable à l'entité.
 * un contrat qui pourrait être réglé ou sera réglé en instruments de capitaux propres.

L'Instrument de capitaux propres : L'instrument de capitaux propres est un contrat qui exprime l'existence des droits de propriétés de l'actif après la soustraction des passifs ^(iv) (www.iasplus.com); Notant que les instruments financiers regroupent les instruments financiers primaires tels que les créances, les dettes et les instruments de capitaux propres financiers et d'autre part il y'a les instruments financiers secondaires ou les dérivés comme les swaps les contrats a terme et les options(Marc Goiga ,P :4).^(v)

Alors les instruments financiers utilisés pour la couverture sont les instruments financiers secondaires qui sont:

- **Les contrats a terme de type forward :** Un contrat forward est un engagement de deux parties pour acheter ou vendre une certaine quantité de biens à une date future et à un prix fixe spécifié au moment de la conclusion du contrat.

Les contrats a terme de type futures : Comme le forwad le futures est un contrat de deux parties pour acheter ou vendre une certaine quantité de biens à une date future et à un prix fixe spécifié au moment de la conclusion du contrat, mais il diffère du contrat forward par le fait que le paiement se fait continument(Nicole el Karoui P :181-182) ^(vi), et cela grâce au dépôt de garantie et l'appelle de marge qui assure le respect de l'engagement pour chaque partie (acheteur et vendeur)

- **Les swaps :** Un swap est un accord entre deux partie d'échanger des flux financiers pour une période de temps spécifique et il ya deux types de swaps :

- ✓ **Les swaps de taux d'intérêt (interest rate swaps):** Un swap de taux d'intérêt est un contrat de gré à gré d'échanger des flux d'une même devise pendant une période précise et un montant définis, mais sur deux taux d'intérêt différents c'est-à-dire une partie paie avec un taux d'intérêt fixe et l'autre partie a un taux d'intérêt variable.

✓

- ✓ **Les swaps de devise (foreign currency swaps):**

Un swap de devise est un contrat qui permet d'échanger des flux mais dans des devises différentes (Bertrand Jacquillat, Bruno Solnik, Christophe Perignon. P:248.) ^(vii)

- **Les options :** Un contrat d'option est un contrat à terme avec un prix déterminée dont il donne le choix à son détenteur d'acheter ou de vendre l'actif support et il existe deux types de contrats d'options qui sont(Halifax Investment Services Limited.P:13) : ^(viii)

- ✓ **Les options d'achat : (call options)** L'option d'achat donne à l'acheteur le droit d'acheter une quantité ou un nombre spécifié d'actif support à un prix désigné avant ou à la date d'expiration du contrat d'option.
- ✓ **Les options de vente : (put option)** L'option de vente donne à l'acheteur le droit de vendre une quantité ou un nombre spécifié d'actif support à un prix désigné avant ou à la date d'expiration du contrat d'option.

2-2-2 Qu'est ce que les risques couverts ? : Les différents types de risques probables d'être couverts sont :

2-2-2-1 Le risque de change : Le risque de change est lié à l'incertitude du taux de change d'une monnaie par rapport à une autre à moyen ou à court terme ; alors les institutions qui utilisent des différents types de monnaies comme les institutions multinationales sont les plus exposés au risque de change.

2-2-2-2 Le risque de taux d'intérêt : Le risque de taux d'intérêt est lié à l'incertitude du taux d'intérêt dans les marchés financiers (la volatilité du taux d'intérêt) qui peuvent affecter les activités financières de l'entreprise ou l'institution et ses flux futurs.

2-2-2-3 Le risque de prix de marchandise : Le risque de prix de marchandise est lié à l'incertitude du prix de marchandises marqué par les fluctuations des prix de marchandises produites ou utilisés par l'institution qui affecte les revenus de cette dernière.

2-2-2-4 Le risque de prix des actions : Le risque de prix des actions comprend tous les autres types de risques car il est lié à l'évolution de la valeur de marché ou de la juste valeur des actions et des obligations dû à plusieurs raisons comme l'évolution du taux de change, du taux d'intérêt et du prix de marchandises.

3-La gestion des risques :

3-1 L'évolution de La gestion des risques :

La gestion des risques a débuté après la deuxième guerre mondiale, alors que la gestion des risques moderne a été entre la période de 1955 au 1964, et le concept de la gestion des risques financiers a évolué en 1970 car les grandes entreprises qui avaient beaucoup d'actifs financiers ont commencé à développer l'autoassurance contre les risques encourus, et aussi l'utilisation des instruments dérivés comme instruments de gestion des risques qui a débuté durant les années 1970 et s'est développé durant les années 1980, les dérivés qui sont des contrats de protection qui ont été considérés comme des stratégies d'assurance pour la prévention contre les risques dans l'entreprise, et avec la rapidité de l'émergence des marchés financiers et de la diversification des dérivés, qui entraînant d'autres risques plus difficiles à gérer de s'apparaître, Les activités d'autoassurance et protection contre les risques sont devenues très importantes, et ce sont ses activités qui forment ce qu'on appelle la gestion des

risques qui est devenu maintenant un élément indispensable surtout en période de crise financières(Georges Dionne. P-p: 1-3.).^(ix)

3-2 Définition de la gestion des risques : Avant la définition de la gestion de risque nous devons comprendre les notions suivantes(CMS "Centre of Medicarid Services. P: 3-4.) :^(x)

3-2-1 Qu'est ce que la vulnérabilité ?: En peut la définir comme une faiblesse dans les procédures d'assurance ou de sécurités du systèmes, de conception, de mise en œuvre, ou des contrôles internes qui peut conduire à une violation de la politique d'assurance et de sécurité du système.

Les vulnérabilités peuvent être regroupées en deux catégories générales techniques et non techniques :

3-2-1-1 Les vulnérabilités techniques : Elles peuvent inclure des lacunes ou des faiblesses dans le développement des systèmes d'information ou d'une male mise en application des systèmes d'information.

3-2-1-2 Les vulnérabilités non techniques : Qui peuvent inclure des politiques inefficaces ou l'inexistence des procédures et des normes d'application.

3-2-2 Qu'est ce que la menace ?: La menace en anglais "Threat" est le potentiel d'une personne ou une chose d'exercer une vulnérabilité spécifique.

Il existe plusieurs types de menaces qui peuvent se produire au sein d'un système d'information ou d'un environnement d'exploitation.

En peut regrouper les menaces comme suite :

3-2-2-1 Les menaces naturelles: Comme les inondations, les tremblements de terre, les tornades et les glissements de terrain.

3-2-2-2 Menaces humaines : Se sont les activités causées par l'homme qui peuvent être intentionnelle comme les attaques informatiques, un téléchargement de logiciels malveillants, ou non par exemple la saisie des données par inadvertance ou suppression.

3-2-2-3 Les menaces environnementales : Comme les pannes de courant, la pollution, les produits chimiques, et les fuites de liquide.

3-2-3 Qu'est ce que le risque ?: La définition du risque est plus claire une fois les notions de la menace et de la vulnérabilité sont définis.

Les risques proviennent de :

- * la non déclaration dans la divulgation, la modification ou la destruction des renseignements.
- * les erreurs non intentionnelles.
- * les perturbations informatiques en raison de catastrophes naturelles ou d'origine humaine.
- * le défaut de la mise en œuvre et du fonctionnement du système informatique.

En constate que le risque est l'impacte qui en résulte sur l'organisation ce qui signifie que le risque n'est pas un seul facteur ou événement mais plutôt une combinaison de facteurs ou d'événements (menaces et vulnérabilité) qui peuvent avoir un impact négatif sur l'organisation.

Enfin actuellement **la gestion des risques** se définit comme une opération qui vise à créer un cadre de référence aux entreprises pour mieux gérer les risques et l'incertitude qu'elles peuvent affronter, alors la gestion des risques est l'ensemble des activités financières comme la couverture et opérationnelles qui vise à réduire les coûts associés à la volatilité des flux de l'entreprise (Georges Dionne. P:8).^(xi)

Autrement dit La **gestion des risques** ou la couverture des risques financiers est l'une des composantes importantes dans la politique financière de l'entreprise et la couverture est mise en place par l'entreprise pour réduire l'impact de l'incertitude à l'évolution future des taux d'intérêt, de change et des prix (Constantin Mellios . p: 3).^(xii)

4-L'effet de la comptabilité de couverture sur la gestion des risques d'entreprise :

La comptabilité de couverture est de plus en plus liée à la gestion des risques d'entreprise alors afin de connaître le lien entre la comptabilité de couverture et la gestion des risques, nous devons savoir comment l'entreprise gère ces risques et comment elle applique la comptabilité de couverture :

4-1 Comment gérer les risques potentiels: Il existe de nombreuses méthodes d'analyse et de gestion des risques il n'y a pas de méthode unique ou de meilleures pratiques qui garantissent le respect de la règle de sécurité, cependant la plupart des processus d'analyse et de gestion des risques sont des étapes communes, et par la suite nous essayerons de fournir les étapes de couverture que les entités pourraient appliquer.

4-1-1 Exemples des étapes d'analyse des risques :

4-1-1-1 Identifier le champ de l'analyse : L'analyse des risques n'est pas exclusive seulement pour le secteur de santé ou de sécurité, l'analyse des risques est effectuée en utilisant des différentes méthodes et champs.

Le champ de l'analyse des risques exige l'utilisation d'une base qui identifie les risques potentiels, les vulnérabilités en confidentialité, et aussi l'utilisation de toutes les médias électroniques pour qu'une entité reçoit, conserve, transmet dans l'analyse des risques.

4-1-1-2 Recueillir des données : Une fois la portée de l'analyse de risque est identifiée l'entité visée doit recueillir des données pertinentes par examen passé ou par des projets existants, effectuer des entrevues, et l'examen des documents, ou utiliser d'autres techniques de collecte de données aussi l'entité doit documenter les données recueillies à l'aide des méthodes électroniques.

4-1-1-3 Identifier et documenter les menaces potentielles et les vulnérabilités : La prochaine étape est d'identifier les menaces et les vulnérabilités potentielles dans la confidentialité, le potentiel d'une menace de déclencher ou d'exploiter une vulnérabilité spécifique crée un risque, par conséquent, l'identification des menaces et des vulnérabilités sont essentiels pour déterminer le niveau de risque.

L'identification des menaces et des vulnérabilités pourrait être séparée en deux étapes distinctes, mais sont si étroitement liés dans le processus d'analyse des

risques qu'ils devraient être identifiés dans le même temps alors que l'identification indépendante peut entraîner beaucoup de menaces et de vulnérabilités, lors de l'analyse.

4-1-1-4 Evaluer les mesures de sécurité actuelles : Le but de cette étape consiste à analyser les mesures de sécurités actuelles pour minimiser ou éliminer les risques par exemple, une vulnérabilité est pas susceptibles d'être déclenchées ou exploitée par une menace si des mesures de sécurité efficaces sont mises en œuvre.

4-1-1-5 Déterminer la probabilité de survenance de menace : Une fois que les quatre premières étapes du processus d'analyse des risques sont terminées ; l'entité à l'information nécessaire pour déterminer la probabilité qu'une menace se déclenche et exploite une vulnérabilité spécifique et l'impact qui en résulte sur l'entité couverte.

4-1-1-6 Déterminer l'impact potentiel de la menace : Si une menace déclenche une vulnérabilité spécifique il y a beaucoup de résultats potentiels et l'entité doit mesurer l'impact des résultats potentiels pour aider dans la hiérarchisation des activités d'atténuation des risques et elle peut utiliser des méthodes différentes qualitatives ou quantitative pour mesurer l'impact d'une menace ce qui permet de mesurer le risque.

4-1-1-7 Déterminer le niveau de risque : Ensuite les entités visées doivent déterminer le niveau de risque, et l'entité devra utiliser les sorties des deux étapes précédentes 5 et 6 comme entrée à cette étape alors le niveau de risque est déterminé en analysant les valeurs attribuées à la probabilité de survenance menace et l'impact résultant de la menace, la détermination du niveau de risque peut être effectuée en attribuant un niveau de risque basé sur la moyenne des niveaux de probabilité et l'impact assignées. Une matrice de niveau de risque peut être utilisée pour aider à déterminer les niveaux de risque, et créé en utilisant les valeurs de probabilité de survenance menace et l'impact de la menace.

4-1-1-8 Identifier les mesures de sécurités et finaliser la documentation : Une fois le risque est identifié l'entité visée doit commencer les actions nécessaires pour gérer le risque ; Le but de cette étape est de commencer à identifier les mesures de sécurité qui peuvent être utilisés pour réduire les risques à un niveau raisonnable et approprié, lors de l'identification des mesures de sécurité qui peuvent être utilisés, il est important de tenir compte de facteurs tels que l'efficacité de la mesure de sûreté; les exigences législatives ou réglementaires qui nécessitent certaines mesures de sécurité à mettre en œuvre; et les exigences des politiques et des procédures de l'organisation notant que toutes les mesures de sécurité possibles qui peuvent être utilisés pour réduire les risques devraient être incluses dans la documentation.

4-1-2 Exemples des étapes de gestion des risques :

4-1-2-1 Élaborer et mettre en œuvre un plan de gestion des risques : La première étape dans le processus de gestion des risques est de développer et

mettre en œuvre un plan de gestion des risques, le but d'un plan de gestion des risques est de fournir une structure pour l'évaluation, et la mise en œuvre d'un plan de couverture réduisant le risque. L'entité a déjà identifié, grâce à ce processus, quelles vulnérabilités existent, quand et comment une vulnérabilité peut être exploitée par une menace, et ce que l'impact du risque pourrait être de l'organisation, ces données permettront à l'entité à prendre des décisions éclairées sur la façon de réduire les risques à des niveaux raisonnables et appropriées.

4-1-2-2 Mettre en œuvre des mesures de sécurité : Une fois le plan de gestion des risques est développé, l'entité visée doit commencer la mise en œuvre, cette étape se concentrera sur la mise en œuvre effective des mesures de sécurité (à la fois techniques et non techniques) au sein de l'entité et Il est important de noter que, même si l'entité utilise des fournisseurs extérieurs pour mettre en œuvre les mesures de sécurité sélectionnées, elle est responsable de sa conformité avec la règle de sécurité.

4-1-2-3 Évaluer et maintenir des mesures de sécurité : La dernière étape dans le processus de gestion des risques est de continuer à évaluer et à surveiller les mesures d'atténuation des risques mises en place, l'analyse et la gestion des risques ne sont pas des activités ponctuelles mais des processus dynamiques en cours qui doivent être révisées et actualisées périodiquement en réponse aux changements de l'environnement. L'analyse des risques permettra d'identifier de nouveaux risques ou mettre à jour les niveaux de risque

existants résultant des changements environnementaux ou opérationnels (CMS "Centre of Medicare Services. P-p: 5-15).^(xiii)

4-2 Comment comptabilisé la couverture contre les risques potentiels : Pour comptabilisé la couverture contre les risques potentiels il excite trois traitement comptable :

4-2-1 La couverture de la juste valeur : Selon la norme IAS 39 la couverture de la juste valeur se définit comme : " la couverture contre l'exposition aux variations de la juste valeur des actifs et des passifs comptabilisés, et des obligations contractuelles de la société "

Le bute de la comptabilité de couverture de la juste valeur est de compenser le risque de variations de la juste valeur des actifs et des passifs actuels et futurs

Et pour l'utilisation de la comptabilité de couverture de la juste valeur l'élément couvert doit être un actif ou an passif ou un groupe d'actifs et de passifs ou des obligations contractuelles.

L'entité doit transférer tous les changements qui se produisent à partir de la couverture dans les revenus actuels et ajuster la valeur comptable des instruments dérivés à la juste valeur et aussi la valeur de l'élément couvert au bilan (Daniela sahlia and others. P:100).^(xiv)

4-2-2 La couverture de flux de trésorerie : La couverture de flux de trésorerie est la couverture contre l'exposition aux variations de flux de trésorerie résultant de certains risques associés à un passif ou un actif ou une

obligation contractuelle qui pourrait affecter les profits ou pertes(PWC ''Price Water Coopers. P: 3).^(xv)

La partie du profit ou de la perte sur l'instrument de couverture qui est considéré constituer une couverture efficace est comptabilisée dans le traitement comptable de la couverture de flux de trésorerie en autres éléments du résultat global alors que la partie inefficace du profit ou de perte est comptabilisée en résultat car ce n'est qu'au moment du

règlement qu'il serait approprié pour l'entité de comptabiliser les avantages ou les coûts de la couverture de flux de trésorerie (Stephen Spector . p:12).^(xvi)

4-2-3 La Couverture d'un investissement net à l'étranger :La Couverture d'un investissement net à l'étranger est un type spécial de couverture de flux de trésorerie mais en devises étrangères, qui est utilisé pour éliminer ou réduire l'exposition au risque de change d'un investissement net de l'entreprise dans les opérations étrangères, notant que la comptabilisation de la couverture d'un investissement net à l'étranger se fait de la même façon que la couverture de flux de trésorerie(KPMG financialCad. P: 4).^(xvii)

4-3 La comptabilité de couverture et la gestion des risques de l'entreprise : La question clé est quelle est l'effet des règles de la comptabilité de couverture sur la gestion des risques de l'entreprise ?; et pour répondre a cette question certains observateurs disent que la liberté accordée dans l'application des politique de la comptabilité de couverture publié par l'IASB, donne une flexibilité dans la détermination des résultats de l'entreprise mais d'une autre part cette liberté de l'application de la comptabilité de couverture peut poser d'autre problèmes car les intentions des responsables changent et peuvent être non objective ; ce qui peut pousser à mal interpréter les activités de gestion des risques de l'entreprise, car selon les règles de l'IASB l'entreprise peut choisir de ne pas appliquer la comptabilité de couverture pour certains risques, mais cela ne signifie pas que ces risques ne sont pas gérer (ne signifie pas qu'il n' y a pas de gestion des risques)(Les Echos.fr).^(xviii)

Et pour une comptabilité de couverture plus proche de la gestion des risques d'entreprise l'IASB a publiés un nouveau texte qui élargit les opportunités de couverture :

4-3-1 IFRS 9 une comptabilité de couverture plus proche de la gestion des risques :

La première proposition qui vise à liée entre la gestion des risques et la comptabilité de couverture été en septembre 2012 et la dernière version de la norme IFRS 9 été publié le 24 juillet 2014, Ces propositions ne modifient pas profondément la typologie de la couverture ou les conditions d'évaluation, et de comptabilisation mais elles visent à élargir le nombre de stratégie de couvertures éligibles à la comptabilité de couverture(KPMG ''cuttingthroughcomplexity. P: 1)^(xix) ; la comptabilité de couverture devenue plus large et la relation de couverture qui se compose des éléments financiers

et non financiers identifiés séparément et mesurés de façon fiable peuvent être désignées comme des éléments couverts.

Le plus essentiel dans ces publications est que l'entreprise ne peut pas décider à rompre volontairement une relation de couverture si la relation de couverture respecte toujours les buts de la gestion des risques, L'entreprise peut rééquilibrer une relation de couverture qui ne répond plus aux exigences d'efficacité de couverture en ajustant les quantités de l'élément couvert ou de l'instrument de couverture(KPMG "cuttingthroughcomplexity. P:04).^(xx)

Pour évaluer l'efficacité de couverture la relation de couverture devra être efficace dès le début et sur une base continue (prospectivement) et l'entreprise doit respecter les conditions suivantes :(Op-citKPMG. P: 01)^(xxi)

*Il existe une relation économique entre l'instrument de couverture et l'élément couvert.

* l'effet du risque de crédit n'est pas disproportionné à la variation de valeur due à la relation économique.

*le ratio de couverture est le ratio effectif utilisé pour la gestion des risques.

*une entreprise ne peut pas pondérer l'instrument de couverture ou l'élément couvert dans le but d'atteindre un résultat de couverture en contradiction avec l'objectif de la comptabilité de couverture.

Notant que dans cette publication l'entreprise à intérêt pour ses expositions couvertes où la comptabilité de couverture est appliqué; de fournir des informations complémentaires sur les stratégies de gestion des risques et l'effet de la comptabilité de couverture sur les états financiers(Ibid , P :2).^(xxii)

Conclusion :

Les entreprises utilisent de plus en plus les instruments dérivés pour gérer leur risques aux cours des dernières années, alors la gestion des risques et la comptabilité de couverture représente un intérêt indéniable, à cet effet l'IASB a fait des efforts pour développer une comptabilité de couverture qui donne plus de transparence en matière de gestion des risques d'entreprise.

Et après la crise financière mondiale l'IASB a travailler pour établir de nouvelles règles d'évaluation et de comptabilisation des instruments financiers dérivés par la norme IFRS 9 qui introduit des besoins complémentaires en matière de comptabilité de couverture afin de tracer les relations de couverture par le pouvoir de rééquilibration permet par cette dernière (la norme IFRS 9) , et aussi de rendre opérationnelles les évaluations qualitatives de l'efficacité des couvertures se qui permet de donner plus de transparence en matière de gestion des risques d'entreprise.

Malgré ça à notre avis personnelle ont voient que ces changements qui lient entre la gestion des risques et la comptabilité de couverture il reste toujours des lacunes dans l'application parce qu'il y a toujours une certaine flexibilité dans l'application ou non application de la comptabilité de couverture ; et il y a toujours une partie des relations de couvertures qui ne peuvent pas se qualifié à la comptabilité de couverture, donc il y'a une possibilité de manque d'information sur les politiques de gestions des risques de ces couvertures,

mais ce n'est pas inévitable si l'entreprise déclare dans les notes de bas de page ces politiques de gestion des risques.

Xavier Paper et Patrick Grinspan: La comptabilité de couverture en IFRS, Demystifiée-IMA France, 05 Février 2008, P:4.

Bijoux Bulindera : L'impact des normes ifrs sur les marchés financiers, Asset Technologie, 2007, P :2.

Ralph Tiffin : The Complete guide of international financial reporting standards including IAS and interpretations, Second edition, Thorogood, London, 2005, P :151.

www.iasplus.com (Deloitte):IAS 32 Financial instruments – presentation, on 11/04/2015, at 20:10.

Marc Goiga : Norme IAS 32 et 39 instruments financiers, Université Nancy 2, 2009, P :4.

Nicole el Karoui : Couverture des risques dans les marchés financiers, Ecole polytechnique CMPA, 91128, Palaiseau cedex, 2003-2004, P :181-182.

Bertrand Jacquillat, Bruno Solnik, Christophe Perignon : Marchés financiers « Gestion de portefeuille et des risques, 5^{ème} Edition, Dunod, Paris, 2009, P:248.

Options Contracts'', Product Disclosure Statement, Australien Financial Services Licence No 225973, 28th September 2012, P:13.

Georges Dionne : Gestion des risques histoire définition et critique, CIRRECT '' Centre interuniversitaire de recherche sur les réseaux d'entreprise-la logistique et le transport, janvier 2013, P-P :1-3.

CMS ''Centre of Medicare Services : HIPAA security series(basics of risks analyses and risk management), Department of health & human services, USA, volume 2-paper 6, 2007, P:3-4.

Georges Dionne : Gestion des risques histoire définition et critique, Op-cit, P :8.

Constantin Mellios : la gestion des risques financiers par les entreprises- explications théoriques versus études empiriques, laboratoire orleanais de gestion, faculté de droit d'économie et de gestion, Orlean-France, document de recherche N° 2001-09, P :3.

CMS ''Centre of Medicare Services : HIPAA security series(basics of risks analyses and risk management), Department of health & human services, USA, volume 2-paper 6, Op-cit, P-P:5-15.

Daniela Sahlian and others : Fair value hedging between opportunity and necessity, Bucharest university of economic studies, theoretical and applied economics, volume xx 2013, N°12(589), P :100.

PWC ''Price Water Coopers'' :Practical guide general hedge accounting, December 2013, 131223-102244-MF.OS, P :3.

Stephen Spector :Norme comptable internationale IAS 39 instruments financiers-comptabilisation et évaluation, Le Reper ''Réseau de

perfectionnement professionnel- le savoir au bout des doigts'', CGA, Canada, 2010, P :12.

KPMG financial Cad : The basis of accounting for derivatives and hedge accounting, Canada, 2011, P :4.

Les Echos.fr: la comptabilité de couverture et son impact sur les investisseurs, CFA Institute, le 01/07/2011.

KPMG ''cuttingthroughcomplexity'': la comptabilité de couverture se rapproche de la gestion des risques- le projet élargit les opportunités de couverture, Septembre 2012, in the Hedlines, P :1.

KPMG '' cuttingthroughcomplexity '' : Une comptabilité de couverture plus proche de la gestion des risques- le nouveau texte élargit les opportunités de couverture, IFRS en bref, 2014/01, janvier 2014, P :1.

KPMG: la comptabilité de couverture se rapproche de la gestion des risques, Op-cit, P :1.

Ibid , P :2.